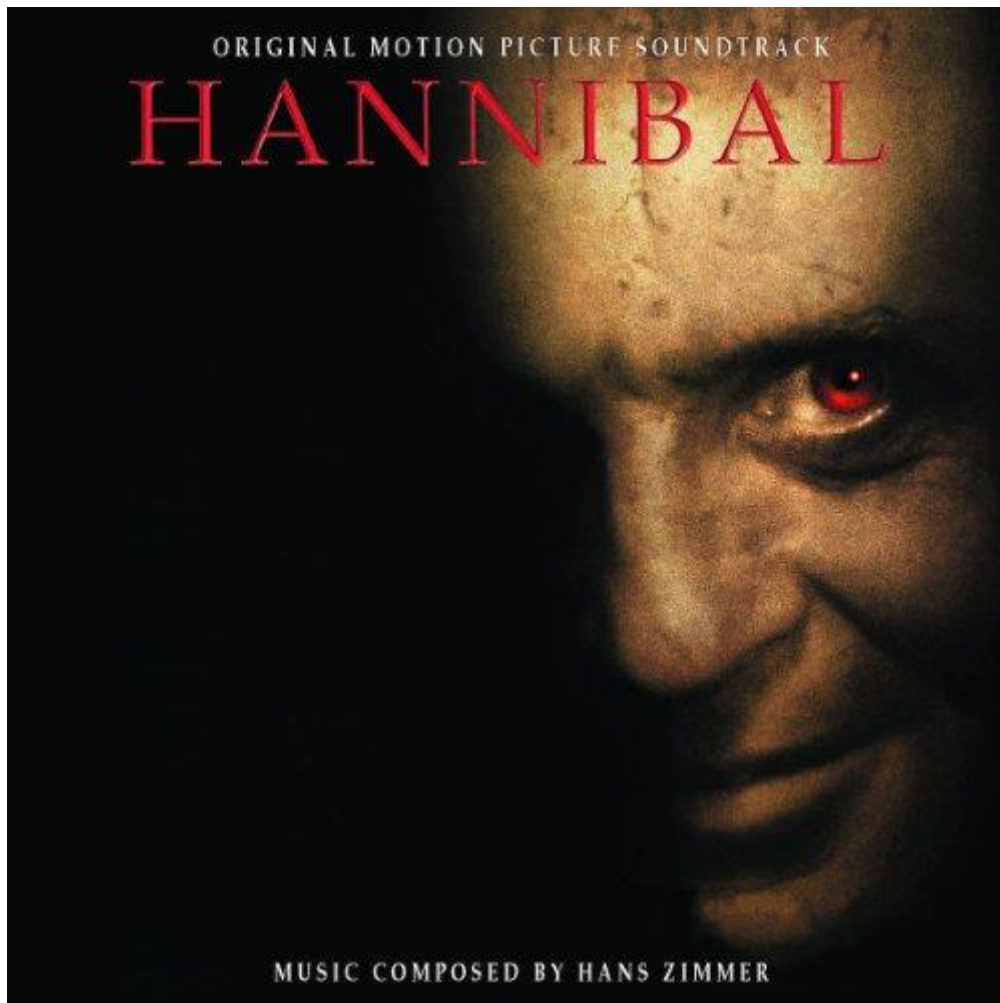


Hannibal [V/A] Original Motion Picture Soundtrack  
(Decca Recs - 2001)



Voilà un intéressant florilège de belles pièces

composées entre autres par l'incontournable **Hans Zimmer** mais aussi par **Bach** (*Aria da capo* des *Goldberg variations* par **Glenn Gould** est aussi au programme...), pour un rendu qui virevolte soigneusement d'une valse à des partitions sombres et menaçantes (*For a small stipend* par exemple), rappelant par là la personnalité raffinée du maître tueur *Hannibal Lecter* <sup>1</sup>, interprété par trois fois avec tant de grâce par **Sir Anthony Hopkins** que l'on retrouve d'ailleurs sur plusieurs morceaux. Chère *Clarice*, gare à vous de ne pas faire de faux pas lors de la danse du cannibale, *La Gourmet valse tartare* peut parfois prendre des tournures désagréables pendant le dîner, surtout quand on se retrouve inopinément être le plat de résistance. Un disque à l'image du film donc, avec de grands moments (*Avarice*, *Dear Clarice*, *For a small stipend* ou *Let my home be my gallows* fracturé entre magique et tragique...) et un fin sous forme d'opéra (*Vide cor meum*) qui rappellent qu'avec une grande musique on est souvent sûr d'avoir un très bon film, en particulier avec **Ridley Scott** aux manettes.

<sup>1</sup> ce vieux farceur a déjà été évoqué sur **Nawakulture**, voir <https://www.nawakulture.fr/index.php/component/tags/tag/776-hannibal-lecter>.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.